Lettre aux Amis de la Méjanes

Le monde est un livre et ceux qui ne voyagent pas n'en lisent qu'une page. Saint Augustin

Prochaines conférences (avec l'appui de la Direction de la culture d'Aix)

En attente de la levée des mesures sanitaires

14 janvier : M. Thierry Maugenest, *Le théorème d'hypocrite*

18 février : M. Alain Véron, *Données climatiques et changements sociétaux*

11 mars : M. Thierry Ripoll, *La croyance*

15 avril : Mme Núria Nin sur les découvertes archéologiques à Aix

27 mai : M. Yannick Grapard sur les vitraux médiévaux

24 juin : Mme Isabelle Dion, directrice des AOM, sur Auguste Pavie

Salle Armand Lunel
Bibliothèque Méjanes
18 h 30

Le mot du président

Comme vous le verrez dans ce nouveau numéro de la *Lettre aux Amis de la Méjanes*, nos activités et nos projets ne faiblissent pas, malgré les contraintes imposées par un virus toujours présent et actif. Nous nous adaptons aux fluctuations de la situation. En septembre, nous avons pu renouveler notre présence à Assogora, la grande fête des associations aixoises, et nous avons été stimulés une fois de plus par les échanges fructueux que nous avons eus à cette occasion avec les visiteurs devant le Palais de justice. Nous avons pu aussi maintenir les deux premières conférences prévues pour l'automne 2020, mais avons été malheureusement obligés de renoncer à celles de novembre, décembre et probablement janvier. Mais nous repartons avec détermination, encouragés par votre soutien et par la compréhension que manifestent les conférenciers auxquels nous infligeons, bien malgré nous, des reports, parfois pour la deuxième fois dans cette même année ! C'est ainsi que nous avons bâti pour 2021 un nouveau programme, que nous souhaitons pouvoir réaliser, avec inévitablement pour les conférences des adaptations nécessitées par les mesures sanitaires prises fin octobre. Nous espérons bien qu'à partir du printemps, si l'horizon se dégage, comme on peut l'envisager avec un peu de confiance, les sorties sur le terrain programmées en 2020 pourront avoir lieu : au Musée Granet, pour l'exposition sur l'Égypte, à Grignan (château) et Taulignan (musée de la soie), à Orange et à L'Harmas (musée J.-H. Fabre) et que d'autres projets pourront voir le jour. Il me reste à vous présenter au nom de l'ensemble de notre Conseil d'administration mes meilleurs vœux, pour vous et tous les vôtres, pour l'année nouvelle. Qu'elle soit moins troublée, moins contraignante et plus heureuse que la précédente et que de toute façon nous continuions à aller de l'avant dans l'accomplissement de nos diverses missions.

Jean-Claude Bouvier

Visites envisagées

- Visite de l'exposition du musée Granet *Pharaon, Osiris et la momie*
- Visite du château de Grignan et du Musée de la soie à Taulignan
- Visite d'Orange et de la maison-musée de Jean-Henri Fabre, L'Harmas, à Sérignan
  Ces visites guidées en projet feront l'objet d'une circulaire spécifique

- Visite de l'exposition *Germain Nouveau, l'ami de Verlaine et de Rimbaud*, suivie d'une présentation du nouveau site patrimonial Méjanes – Michel Vovelle, à 18 h 15 les 6 février, 20 mars et 3 avril (inscription auprès de M. Ferrand : ferrandp@mairie-aixenprovence.fr ; tél. : 04 42 91 98 71)

Des livres-sculptures condamnés à disparaître

Emblème de la Méjanes, les grands livres-sculptures des entrées nord et sud disparaîtront à moyen ou long terme. La question de leur utilité a été posée à l'occasion du prochain réaménagement du site des Allumettes. La place qu'ils occupent et le coût d'entretien justifieront leur démontage.

Ils sont six ; trois à l'entrée du public, au nord : Saint-Exupéry, *Le Petit Prince* ; Molière, *Le Malade imaginaire* ; Camus, *L'Étranger* ; trois à l'entrée du personnel, au sud : Virgile, *Les Bucoliques* ; Balzac, *La Comédie humaine* ; Mistral, *Mirèio*.

Conçus par les architectes Philippe et Martine Deslandes comme un « grand signal de marbre et d'inox », ils ont été réalisés à l'économie avec des plaques métalliques ou en verre pour deux d'entre eux, fixées sur des ossatures en acier. Dégradés par le soleil, les intempéries et la rouille, ils ont été repeints en 2003 à la demande des ayants droit de Saint-Exupéry et de Camus. 17 ans plus tard, ils ont encore triste mine, mais, cette fois, ils seront démontés malgré les fonctions techniques de certains : poste électrique et cheminées de ventilation depuis le sous-sol.

Alors que beaucoup d'œuvres financées par le 1 % artistique sont « souvent mal aimées et plaquées de force sur un bâtiment ou déposées dans une cour », ces grands livres-sculptures étaient au cœur du projet Deslandes. Devant « briller de tout leur inox réfléchissant le marbre », ils étaient importants aux yeux des architectes qui voyaient en eux une « sculpture fascinante interpellant de loin les passants » et un « délire qui donne envie de lire ». Cette œuvre signait leur travail comme ils l'ont fait ailleurs avec d'autres grandes sculptures ou des lettres surdimensionnées.

Les décors ont été peints par un autre couple : Gérard Ottaviano, aidé de sa compagne Fabienne Revelli. Le décorateur s'est inspiré de reliures de livres de la Méjanes. Il a réalisé des transparents qu'il a projetés de nuit pour reproduire les motifs. Si le pampre et le rameau d'olivier du *Mireille* existent bien (Hachette, 1891), le blason du marquis de Méjanes sur le Virgile est issu d'un armorial arlésien, mais ne se trouve sur aucun livre, alors que sa bibliothèque en contient des milliers marqués aux armes d'autres familles. Celui-ci porte donc un exceptionnel ex-libris armorié post mortem.

Les grands livres de l'entrée sud, visibles à l'origine depuis la sortie de l'autoroute, ont été masqués très tôt par l'hôtel de police qui a été construit à la place du jardin public en restanques préconisé « impérativement » par les architectes. Ceux du côté nord ne signaleront bientôt plus l'entrée du public qui sera déplacée rue des Allumettes. Conservés, ils n'en garderaient pas moins leur fonction de signal monumental de la bibliothèque, celui qu'elle a perdu, déjà, avec la démolition de la « cheminée souveraine », autre élément fort intégré au projet Deslandes. De plain-pied pour le public, la bibliothèque des Allumettes gagnerait à conserver avec ses livres géants une dimension verticale, à l'instar des clochers dans les campagnes.

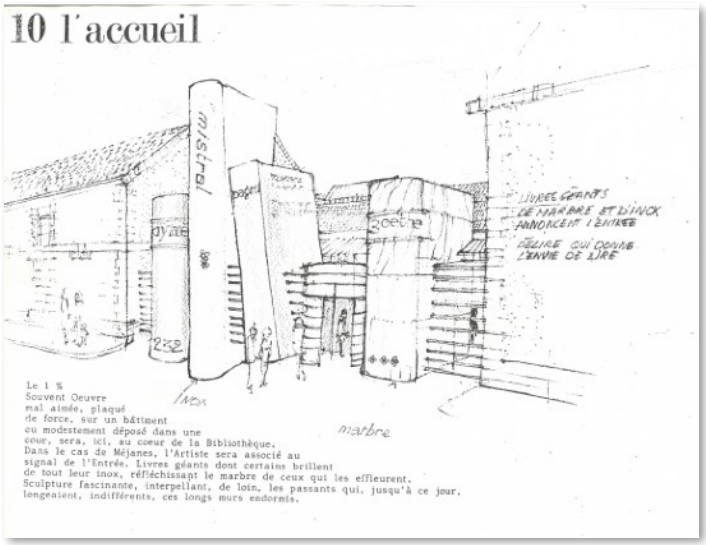
Après la destruction de la cheminée (conservée dans l'ancienne usine d'allumettes d'Aubervilliers), l'enlèvement des chaudières des machines à vapeur, le renoncement au jardin public au sud, la dépose des caillebotis en sous-toiture des deux nefs, la disparition des fenêtres à petits carreaux que les architectes avaient prévu de doubler pour isoler les salles, faudra-t-il assister au démontage des livres-sculptures qui ont contribué au succès du projet Deslandes ? Le timbre gravé par La Poste à l'occasion du bicentenaire de la bibliothèque gardera le souvenir de cet emblème jugé aujourd'hui encombrant et onéreux à entretenir.

Et si le salut de ces livres venait de leurs hautes surfaces utilisées ponctuellement comme supports d'information ou de création ? On pense à des habillages en toile à la Christo, à des bâches imprimées pour des manifestations, à des projections, à des écrans lumineux. Un renouvellement régulier des titres leur redonnerait aussi l'éclat de leur jeunesse et assurerait leur pérennité.

Philippe Ferrand

Bibliographie

Mémoire de concours d'architecture de Philippe et Martine Deslandes associés à l'architecte marseillaise Maryvonne Gosmini et au bureau d'étude Getec, juillet 1984. Méjanes – Vovelle, In-fol. pcs 156



Des livres-sculptures condamnés à disparaître

© Ph. Ferrand

© Ville d'Aix

© Ville d'Aix

© Ville d'Aix

Le *Mémorial d'Aix* et les échos de la Grande Guerre en 1917

Guerre et technologie

La Grande Guerre aura été, dans les deux camps, l'occasion de l'apparition et du développement de nouvelles armes de plus en plus agressives :

- les gaz asphyxiants (ypérite)
- les sous-marins (naufrage du Lusitania)
- les avions : 714 aéroplanes abattus sur le front occidental pendant le mois d'avril. Un record !!!
- les Zeppelins (Londres s'en souvient)
- les tanks. On rapporte qu'un tank anglais s'est battu en duel avec un train de munitions. Le petit monstre a escaladé la voie, porté sur la locomotive une poussée rude pour la renverser. Et voici le tour des wagons : l'un après l'autre, sous la pression, ils tombent dans le fossé voisin. Puis, de son pas de chenille, avec un flegme tout britannique, le tank revient à son point de départ.

Les 3 P

Savez-vous ce que c'est que « les trois P », capables de chasser, chez les Poilus, le cafard le plus redoutable ? Voici.

- C'est d'abord le pinard. Un des plus agréables cadeaux à faire à un Poilu sur le front, c'est un quart de pinard. Le Poilu aime le pinard, qui a la couleur de notre sang de France, le pinard qui le ravigote et lui rend toute son ardeur au combat.
- C'est ensuite la pipe. Une bonne pipe fait s'évanouir, dans les volutes de fumée, les tristesses, les préoccupations du Poilu.
- C'est enfin la perm, la bienheureuse permission. La perspective de revoir prochainement sa famille, ragaillardit et réconforte le cœur du Poilu.

Avec ces trois P on obtient des Poilus tout ce qu'on veut !

Le pinard

Poilu et pinard, deux grands mots créés dès 1914 qui seront reconnus par l'Académie française.

C'est au vingtième siècle, avec les armées nationales, que le vin, en entrant officiellement dans l'alimentation régulière du soldat, est devenu comme l'adjuvant des énergies du combattant, en même temps que le plus puissant des réconforts.

Le vin, c'est l'aliment du courage militaire. Faire du vin, c'est œuvrer pour la guerre.

Le vin distribué aux Poilus est issu des raisins récoltés dans les vignobles du Languedoc et de la Provence. Par la réquisition, tous les viticulteurs méridionaux participent à l'alimentation des troupes en vin. Le pinard, c'est la revanche du Midi contre ses détracteurs. Un vignoble, c'est une usine de guerre en plein soleil !

Comment le pinard arrive-t-il dans le bidon du Poilu ? C'est d'abord un train complet de wagons-réservoirs qui part d'un des vastes entrepôts du Sud-Est pour gagner la zone des armées. Puis, par voiture, auto ou hippomobile, il est porté tout près des tranchées de dernières lignes, pour parvenir enfin aux premières lignes, cette fois, soit à dos d'hommes, soit à dos de petits ânes.

Poilus chevronnés et bleuets sans poil de moustache chantent sans fin la chanson du vin. Des centaines de chansons patrio-bachiques fleurissent tous les jours. Leur rime n'est pas riche, mais l'esprit gaulois assure leur succès auprès des troupes.

Le pinard, c'est de la vinasse
Ça réchauffe par où c' que ça passe
Vas-y bidasse remplis mon quart…

Les Tommys et les Sammys (*sic*) qui auront découvert et goûté au vin dans la tranchée, boiront du vin après la guerre, ce qui ne manquera pas d'avoir une grande influence sur les mœurs de leurs pays.

Lutte « anti-gaspi »

La viande devient rare ? Nous ferons des soupes !

Savez-vous que presque tous les légumes sont entièrement comestibles ? Que la cosse des petits pois, très cuite, écrasée et passée, donne un bouillon en légère purée, fort agréable au goût, si vous y ajoutez quelques feuilles d'oseille et une mie de pain également passée.

Savez-vous que le vert des poireaux, après les premiers bouillons qu'on jette, donne, soit un potage, soit un plat, qu'adoucit une sauce blanche bien faite ?

Savez-vous que votre bouillon d'épinards donne également un potage agréable, rafraîchissant, excellent pour les estomacs malades ?

Les amis de l'arrière

Ils n'entendent rien à la guerre.
On est vivant ? On est un embusqué !
On est mort ? On est un héros !

Dans leurs lettres, ils ne sont jamais à la page ; les Aixois se plaignent « qu'on ne trouve plus de sucre en poudre ». Et vous, pendant ce temps, vous recevez cent cinquante « marmites » au coin d'une sucrerie !

Ils ne savent pas que l'héroïsme est fait de passivité plus que d'action. Mais l'ennui, au front, c'est d'attendre pendant des mois, le projectile venu on ne sait d'où, qui vous tuera.

Joëlle Jacq
(à suivre)

Source : Revue « *Le Feu* » et journal « *Le Mémorial d'Aix* »
https://bibliotheque-numérique.citedulivre-aix.com/presse-ancienne-aixoise

Responsable de la publication : Jean-Claude Bouvier